

—Les amateurs de Champlain (district des Trois-Rivières) ont donné, dimanche, le 26 Janvier dernier, une charmante soirée musicale et dramatique, qui a attiré un grand nombre d'étrangers des paroisses environnantes, ainsi qu'une cinquantaine de citoyens des Trois-Rivières. Plusieurs chœurs exécutés sous l'habile direction du Révd. Adolphe Blondin, ont réussi au delà de toute attente.

—Nous apprenons avec satisfaction que le chœur de chant de l'église paroissiale de Notre Dame s'accroît et progresse rapidement. A part les nombreux élèves-musiciens des Frères, il compte actuellement une cinquantaine de membres, qui, sous la direction zélée et habile du Révd. Messire Desrochers, ont fait entendre récemment divers *Motets* et morceaux pour saluts qui ont été favorablement remarqués.

—Le manifeste du vapeur *Sarmatian*, arrivé à Halifax le 24 Février, fait mention de quatre (4) caisses de musique Européenne, (2 caisses de musique en feuille, et 2 caisses de cahiers de musique, méthodes, rucueils de cantiques, etc.) destinées à la maison A. J. Boucher de cette ville. C'est l'envoi le plus considérable, en valeur et en qualité, qui ait jamais été reçu par aucune maison d'importation musicale au Canada.

—Mlle. Marguerite Paré, la directrice estimée de l'Académie St. Joseph, (290 rue Panet,) a été, à l'occasion de sa fête patronale, l'objet d'une touchante démonstration de la part de ses nombreuses élèves, grandes et petites. Deux adresses lui furent présentées, accompagnées du témoignage sensible d'un cadeau magnifique. Naturellement, la musique, qui est enseignée avec un soin tout particulier à l'institution de Mlle. Paré, eut une large et intéressante part à la fête.

—M. S. Mazurette ne se borne pas à composer de brillantes fantaisies et de charmants *airs* de concert dont Mesdames Kellogg, Cary, Pappenheim et Marie-Roze veulent bien accepter la dédicace. Le *Evening News* de Détroit nous apprend qu'il a actuellement en cirton toute une série de chants sacrés, comprenant, entre autres, un *O Salutaris*, un *Jesu dulcis memoria* et un *Tantum ergo*. M. Mazurette vient encore de terminer une *Méditation* et une grande *Marche triomphale* pour piano.

—Un incendie désastreux qui a complètement détruit la nouvelle salle de concert "Nordheimer," le 26 Janvier dernier, a également endommagé très considérablement le magasin de pianos de M. Joseph Gould et le magasin de musique de M. C. C. DeZouche, qui occupaient tous deux partie de l'étage inférieur de la bâtisse incendiée. M. Gould était assuré pour la somme de \$25,000,—M. De Zouche, pour \$9,500. C'est la troisième fois que cette malencontreuse bâtisse devient la proie des flammes.

—Le concert organisé par M. J. A. Fowler, au profit des RR. Soeurs de la Miséricorde, et donné dans leur salle de bazar, le mardi gras, a eu tout le brillant succès que l'on devait attendre d'artistes et d'amateurs aussi distingués que Mlles. Villeneuve, Sadlier, Barnard et Starnes, MM. Desève, Bouthillier-Trudel et Parker. L'interprétation du *Moose* de Thalberg, par Mlle. Starnes et d'une *Valse* de Chopin, par Mlle. Barnard, ne fait pas moins l'éloge de ces excellentes pianistes que de leur professeur consciencieux et habile, M. J. A. Fowler.

—La Société Philharmonique de Toronto a inauguré sa présente saison musicale par un grand concert, donné le 13 Janvier dernier. La première partie du programme comprenait le *Lobjesing* de Mendels-Ohn, —la seconde était composée de morceaux d'orchestre—l'ouverture de *Martha* et la marche de la *Reine de Saba* entr'autres—alternant avec plusieurs chœurs et soli. Comme ces années dernières, M. F. H. Torington, ci-devant organiste et professeur de musique à Montréal, dirige cette société florissante, et parvient en dépit d'obstacles assez sérieux, à la maintenir au niveau de sa bonne renommée passée.

—"L'Orphéon de St. Jean," qui existait depuis quelque temps à l'état de projet, vient de compléter son organisation. Il est composé d'à peu près trente amateurs. A la première réunion de l'Orphéon

les messieurs suivants ont été élus aux diverses charges de la société : M. C. T. Charbonneau, président,—M. W. A. Marchand, 1er. vice-président,—M. O. Hébert, 2e. vice-président,—M. Jos. Chartier, secrétaire,—M. Moïse Roy, trésorier,—et M. Z. R. Hamel, directeur. Un estimable citoyen de St. Jean, M. Louis Decelles a eu l'obligeance de mettre à la disposition des musiciens ses immenses salles de la rue Richelieu. Succès et persévérance à nos confrères-amateurs.

—Mlles. Scott et McGarry donnaient un intéressant concert à la Salle des Artisans, le jeudi, 30 Janvier dernier. Un programme varié et entremêlé de *répétitions*, y fut interprété par plusieurs de nos artistes favoris. Parmi les succès de la soirée, citons une charmante romance de Blumenthal *My Queen*, dite avec beaucoup de sentiment, par M. le Dr. MacLagan, et l'*O Salutaris* tiré de la "Messe solennelle" de Rossini et bien rendu par M. Delahant. Dans la partie instrumentale du programme, Mlle C. Hone a brillamment enlevé le *Réveil des fées* de Prudent, et M. F. Boucher a aussi très-bien interprété la "Romance," op. 40, de Vieuxtemps, pour violon solo.

—M. de Luesmans, gouverneur de la province de Liège (Belgique,) dans le discours qu'il prononça lors de la récente distribution des prix aux élèves du Conservatoire de Liège, dit : "Bon nombre de jeunes gens venus de la Hongrie, de la Pologne, de la France, de Londres, de la Prusse rhénane, du grand duché de Luxembourg, de la Russie et du Canada, reçoivent l'instruction musicale à notre établissement." Le Conservatoire de Liège est en effet l'école de musique Européenne qui compte le plus grand nombre d'élèves Canadiens,—MM. Oscar Martel, Gustave Gagnon et François Boucher en ayant suivi les classes, et M. A. Béryne étant actuellement élève de cette institution célèbre.

—Une séance charmante et des mieux réussies a été donnée, mardi le 28 Janvier, à la Salle académique du Collège Ste. Marie, à l'occasion de "St. François de Sales," fête patronale du Révd. P. F. Cazeau, S. J., recteur de cette institution. On y représentait le drame en trois actes *le Roi des Oubliés* : MM. Tremblay, St. Louis, Paquette, Merrill, Chenevert et Barnard, qui remplissaient les principaux rôles, ont remporté un éclatant succès. La pièce fut précédée d'un joli chœur, extrait du *Fra Diavolo* d'Auber, et chanté par les élèves. A la suite du second acte, M. François Boucher, professeur de violon au collège Ste. Marie, a exécuté l'*Andante-Caprice* de Debériot. M. J. A. Fowler, l'obligeant accompagnateur de la soirée, fit admirablement valoir le magnifique piano de concert "Hazelton," mis à sa disposition.

—Dans le cours du mois dernier la presse locale s'est plusieurs fois occupé de l'organisation défectueuse de nos séances publiques, notamment du grave inconvénient auquel sont exposés ceux qui ayant loué des sièges réservés ne peuvent pas en obtenir la possession. Ce fâcheux embarras s'est de nouveau présenté lors de la récente lecture de Madame Scott Siddons, en cette occasion plusieurs porteurs de billets pour sièges réservés eurent la douteuse satisfaction de voir leurs places paisiblement occupées par d'autres. Le *Star* du 4 Février annonce, à ce propos, qu'un amateur bien connu de cette ville se propose d'intenter une action en dommages contre un marchand de musique anglais, au sujet d'une loge louée par ce monsieur à l'Académie de Musique, et dont il n'a pu obtenir la possession.

—MM. les amateurs de Bécancour ont donné, ces jours derniers, à l'Hôtel de-Ville des Trois Rivières, une séance musicale et dramatique que le *Journal* qualifie, non de simple succès, mais de triomphe complet. Les principaux rôles du drame, qui se rapportait aux événements de 1847 et 1838, furent admirablement rendus par MM. N. B. Bourgeois, L. Fressinet, E. Hébert, Jos. Beauchesne, O. Désilets, Beauchemin et M. le Dr. Arcand. Dans les entr'actes, MM. Blondin, Fressinet et Bourgeois ont charmé l'auditoire par leurs magnifiques voix, et ont fait entendre respectivement le *Drapeau de Carillon*, l'*Esclave noir* et le *Postillon*. Une danse sauvage, exécutée au bruit cadencé de petits os renfermés dans une corne de bœuf, a aussi vivement intéressé l'auditoire. Tout naturellement nous retrouvons l'obligeant M. Marchand au piano, remplissant le rôle d'accompagnateur, et s'en acquittant, comme toujours, en véritable artiste.